

De l'Analyse à l'Exploration ...des Pratiques.

Pastel de Loire est un établissement de la Mutualité Française Anjou-Mayenne, qui propose toutes les étapes du suivi individualisé des personnes cérébro-lésées. En coopération depuis 2012 avec le réseau Arc-en-Ciel Théâtre, plusieurs interventions (sur des thématiques diverses : bientraitance, vie affective et sexualité), ont été proposées au professionnels et aux résidents de l'établissement. Depuis 2014, cette coopération a conduit à la mise en place d'ateliers d'analyse des pratiques, puis d'exploration des pratiques. Rencontre avec Jérôme Lussion, Directeur Adjoint de pastel de Loire, à Bouchemaine.

Comment vous est venue l'idée de cette coopération ?

Une collaboration existait déjà sur une action de théâtre forum, sur la thématique de la bienveillance, nous avons eu des retours positifs des professionnels qui y ont participé (libération de la parole, approche pragmatique des situations) et certains ont alors évoqué la pertinence de cette méthode pour l'analyse de pratique. A ce moment-là, nous avons mis en place un dispositif d'Analyse Des Pratiques un peu plus classique, avec des intervenants ayant une approche basée avant tout sur l'oral. Le constat était que certains professionnels n'étaient pas à l'aise à l'oral ; ils avaient parfois des difficultés à nommer les choses, mais surtout ils avaient l'impression que ça les éloignait un peu de la pratique, que ce n'était pas toujours en lien avec le

quotidien professionnel. Donc entre ce constat des professionnels, notre insatisfaction de l'ADP en place et en même temps cette idée qui germait de votre côté, nous avons étudié la proposition.

Comment avez-vous mis en place cette action ?

Après une présentation de votre projet d'ateliers d'analyse des pratiques à l'équipe de direction, à Pastel, nous avons décidé de nous engager pour une année. Ensuite, nous avons obtenus des financements non pérennes, notamment dans le cadre des CLACT (Contrats Locaux d'Amélioration des Conditions de Travail) délivrés par l'ARS (agence régional de santé). En effet, nous avons présenté le dossier car nous sommes convaincus que l'ADP, quelle que soit sa forme, peut améliorer les conditions de travail des professionnels. Bénéficier de ce financement nous a permis d'accélérer et de concrétiser la mise en œuvre des ateliers d'analyse des pratiques professionnelles proposés.

Quel a été l'intérêt spécifique de l'éducation populaire et du Théâtre-Forum dans votre projet ?

C'est une approche pragmatique, c'est-à-dire qu'on part d'abord du terrain. C'est vrai que dans nos institutions, tous les métiers n'ont pas la même culture de l'oral, pas les mêmes compétences d'analyse. De plus, pour certains professionnels, il est parfois très coûteux de mettre des mots sur un ressenti, et le fait de partir de situations qu'ils ont vécues et qu'il leur soit demandé de les mettre en scène amène de la spontanéité.

Cette approche pragmatique favorise probablement une certaine sincérité. Mais cela fonctionne bien car il est prévu un temps d'analyse, pour une prise de distance. La valeur ajoutée de ce dispositif réside dans le travail du binôme. En effet, nous n'avons pas fait appel uniquement à un spécialiste du théâtre forum, mais la présence d'Albin WAGENER (spécialiste de systémique interactionnel) permet l'apport de concepts et contribue à l'analyse et à la prise de distance. Ce binôme est une grande richesse. Un autre intérêt de cette approche, est de pouvoir organiser des groupes pouvant aller jusqu'à 14 participants, ce qui nous a permis de proposer l'ADP à l'ensemble du personnel sachant que cela concerne 42 professionnels. Chacun bénéficie de 4 séances de 3 heures par an. Cette organisation prend en compte la continuité de l'accompagnement qui est indispensable dans un établissement d'hébergement. La durée de 3 heures nous semble également intéressante car, selon les retours des participants, c'est une durée qui leur permet de suffisamment sortir du quotidien.

Y a-t-il eu des ratés ou des aspects négatifs ?

Oui, on a eu parfois un problème d'assiduité. C'est-à-dire qu'un établissement tel que le nôtre, avec des horaires variables, des plannings avec roulement, ... il y a des moments où il y a pas mal d'absence, ce qui a entraîné, parfois, des groupes avec peu de monde. Cela a pu être compliqué, difficile pour l'animation. C'est une question qu'il faudra que nous nous reposions, nous verrons pour la suite s'il ne serait pas plus pertinent de faire moins de groupes, mais qui se voient plus souvent, augmenter la fréquence. Au cours de cette première expérience, une situation a été mal vécue par certains professionnels. Je ne sais pas si c'est à classer dans les ratés ou les points négatifs, parce qu'au bout du compte cela a été très bénéfique. Au cours d'un atelier, une situation a été abordée par des professionnels qui avaient été témoins d'un geste qui leur semblait inapproprié. L'ADP leur a permis de pouvoir exprimer ce qu'ils avaient refoulé, enfoui. Grâce à ça, ils sont allés voir un responsable de service, en disant : "on vient te voir parce qu'il y a quelques semaines on a été témoins de tel acte, nous avons été choqués, nous avons gardé cela pour nous, et l'ADP nous a permis d'en parler, et maintenant nous arrivons à le dire, et nous venons te voir pour t'en faire part".

L'avis d'arc en ciel

L'analyse des pratiques (ADP) constitue, au sein des établissements médico-sociaux, l'espace dont les professionnels ont besoin pour penser leurs pratiques et rechercher ensemble les voies d'un accompagnement au plus proche de leurs valeurs et des besoins des personnes accompagnées.

Lorsque les professionnels (d'accompagnement et de direction) ont évoqué leur intérêt pour les méthodes d'Arc en Ciel Théâtre dans le cadre de l'ADP, la première recherche a été celle du sens de nos pratiques dans ce contexte. Avons-nous quelque chose à proposer à des professionnels désireux d'ajuster leurs pratiques au quotidien ?

Oui, Arc en Ciel Théâtre a quelque chose à dire et à faire dans le travail social. En partenariat avec Albin Wagener, maître de conférence en sciences du langage à l'UCO d'Angers et à l'Université de Nantes, et spécialiste de systémique interactionnel, nous avons décidé de proposer aux professionnels de la structure un espace-temps et une dynamique de travail différente dans l'institution. Cette approche se caractérise notamment par la création de supports concrets à la parole.

Le Théâtre Forum, La conférence populaire, le nuage sémantique, sont autant de méthodes mises à disposition des participants, afin de proposer à chacun d'investir autrement sa place d'auteur des rôles qu'il joue dans l'institution, au profit du remaniement de ses pratiques professionnelles.

Pouvoir penser ses actes et mettre en actes ses pensées, au sein d'un même lieu de réflexion et d'expérimentation, dans une dynamique de travail en équipe, permet selon nous d'envisager sa pratique professionnelle dans son ensemble.

Les ateliers d'exploration des pratiques sont aujourd'hui un moyen pour les participants de confronter leurs points de vue et de les mutualiser, dans un climat propice à l'émergence de propositions concrètes de changement. En toile de fond, se dessine une recherche plus poussée sur les rôles que chacun joue au sein de l'organisation, mais surtout au sein de l'institution « Travail Social ». A l'heure où le secteur médico-social est en mutation constante, nous percevons chez les professionnels une envie de (re)mettre le sens de leurs métiers au cœur de leurs pratiques.



Suite à cet échange la situation a été reprise directement avec la personne concernée, dans le réel. Mais les autres participants de l'atelier n'ont pas bien perçu le fait que cela ait été repris plus tard, ils ont évoqué le non-respect du principe de confidentialité, remettant en question la confiance vis-à-vis de leurs collègues. Ce qui pose la question du «traitement» de la matière qui sort des ateliers dans le quotidien...

Quelle analyse faites-vous de cette intervention ?

En tant que cadre, je pense que ça va dans le sens de « rendre les professionnels autonomes ». Cela valorise leurs compétences, les rend acteurs et auteurs du changement et c'est vraiment un plus. Cette approche vient aussi changer un peu les règles, les professionnels souhaitent souvent avoir des réponses et ce qui est intéressant, c'est de leur montrer qu'ils sont capables, collectivement, de les trouver. Ça rentre en cohérence avec notre choix d'accompagnement des équipes dans le travail d'une part, mais également dans notre approche du travail autour des situations des usagers. Nous fonctionnons beaucoup dans la pluridisciplinarité, avec l'idée de collaborer, de s'interpeller, de réfléchir ensemble, d'être dans la collégialité pour la prise de décision. Mais cela bouscule les personnes parce que parfois nous sommes dans des schémas bien ancrés. Par exemple dans le sanitaire, les aides-soignants ont l'habitude de travailler sous la responsabilité d'une infirmière, qui elle-même travaille sous le regard de sa cadre... dans un fonctionnement vertical. Dans le médico-social, nous prônons un fonctionnement plus à l'horizontal, mais c'est plus compliqué, c'est plus difficile, il faut soigner la communication, prévoir des espaces et des temps d'échanges. La notion de valorisation des compétences est également importante. Nous n'avons pas tous les mêmes connaissances, il y en a qui s'acquièrent avec des années d'études par exemple, mais ce n'est pas parce qu'une compétence est liée à un diplôme qu'elle vaut plus que la compétence du quotidien et je pense que ce type d'ADP permet à des professionnels du quotidien (aide-soignant, AMP), qui parfois n'osaient pas mettre en avant leurs propres compétences, de mettre en avant leur « expertise » du terrain.

Envisagez-vous des suites ?

Evidemment que nous envisageons des suites, nous commençons notamment une nouvelle année d'Exploration des Pratiques. Je me questionne également sur la place des responsables d'équipes dans ce type de dispositif. Nous sommes nous-même pris dans des enjeux et nous participons indirectement à la prise en charge de la personne, de par nos prises de positions, nos décisions. Ainsi, je me questionne quant à la présence des responsables de service dans ces ateliers. Faut-il ou pas que nous y soyons présents ? D'ailleurs, cette question renvoie à une autre : le responsable de service, fait-il partie intégrante de l'équipe ?

■ Propos recueillis par Julien Macé

Fiche technique

Partenaire :
Pastel de Loire

Contact :
2 Rue des Pastels de Loire, 49080
Bouchemaine - 02 41 37 62 60

Territoire :
Bouchemaine, Maine et Loire, Pays
de la Loire

Contexte :
Après plusieurs collaborations, et
dans le cadre de l'Analyse des
Pratiques proposée aux
professionnels, l'établissement a
décidé de faire confiance aux
méthodes d'Arc en Ciel Théâtre.

En savoir plus :
<http://www.mfam.fr/Pastel-de-Loire>

Financements :
Mutualité Française Anjou-Mayenne

En ce moment, dans la coopérative Arc en Ciel Théâtre...

PROJET NATIONAL

Quand la coopé s'engage...

En Martinique - Fort de France.

A l'initiative d'un groupe de travail des Cemea, de la FOL et des Francas, soutenu par la DRJS, un cycle de formation à la méthode a été mis en place avec des animateurs-trices et des directeurs-trices d'accueil jeunes et enfants dont quelques uns sont aussi formateurs BAFA/BAFD.

Comment utiliser le théâtre institutionnel pour aborder certains sujets avec les parents ou avec les jeunes, sans tabous mais sans donner de leçons : l'éducation, la sexualité des ados, les relations hommes-femmes, la place des vieux, la place des handicapés,...

Comment aussi s'en servir comme moyen de réflexion pour les équipes, pour aborder les pratiques professionnelles en osant poser les difficultés et les désaccords ?

En bref, comment pratiquer l'éducation populaire d'une autre manière dans "les réseaux d'éducation populaire" ? ■

Et tous les jours près de chez vous, une compagnie s'engage !

★ **ARC-EN-CIEL THÉÂTRE AQUITAINE**
Bordeaux - 06 72 76 13 45

★ **L' ASSOCIATION PAROLES ! GRAND PARIS**
Cergy - 07 81 52 37 53

★ **LA COMPAGNIE DES NUITS PARTAGÉES LANGUEDOC**
ROUSSILLON - Montpellier - 06 70 70 51 25

★ **ARC-EN-CIEL THÉÂTRE LIMOUSIN MIDI-PYRÉNÉES**
Toulouse - Saint Simon - 06 12 01 91 60

★ **ARC-EN-CIEL THÉÂTRE NORD - PICARDIE**
Crépy en Valois - 03 44 39 88 28

★ **RUE DU SOLEIL - AUVERGNE RHÔNE ALPES**
Marsanne - 06 62 27 36 68

★ **LA FABRIQUE DES GESTES - PAYS DE LA LOIRE**
Nantes - 06 25 56 50 68

★ **ARC-EN-CIEL THÉÂTRE POITOU - CHARENTES**
Saintes - 06 72 76 13 45

Résonances

éducation populaire & travail social
Le numéro XXIII de la revue
sera prêt mi juin.

Nous sommes à un tournant dans la manière de concevoir notre vivre ensemble. Depuis la fin de la dernière guerre mondiale, le projet né de la résistance nous promettait le bonheur «des jours heureux» en inventant les mécanismes de la solidarité nationale entre les générations et les diverses catégories sociales. C'est ainsi que s'est renforcée et développée continûment une activité peu à peu prise en charge par de nombreux professionnels, «le travail social».

Aujourd'hui un mouvement de recul, voire de retrait se met en place pour prôner une société où il n'y aurait plus ni «assistés», ni «charges» de solidarité, mais un «laisser faire » généralisé. Cette mutation met en question le champ du «social» et les nombreux médiateurs qui y agissent et y travaillent.

Avec des contributions de Bruno Bourgarel, Cathy Bousquet, Laurence Druon, Nicoles Gaillard, Yves Guerre, Marc Lacreuse, Adeline de Lépinay, Christian Maurel, Julien Macé, Soline Robert, Pas sans Nous, Albin Wagener à propos de la Question sociale, d'une Solidarité émancipatrice, de Paroles d'éducateurs, de l'Exploration des pratiques, du Récit comme acteur de la transformation sociale, des Mots dont il faut retrouver le sens, d'Où venons-nous, de Réparer ou transformer, de Pourtant ils devraient être debouts, du Travail social aujourd'hui, du Progrès et de bien d'autres choses encore.

Parution le 15 juin 2016.
C'est aussi à cette date que sera mis en ligne le site complet de la revue ww.resonances.org où elle sera consultable, où on pourra lui communiquer articles et propositions d'articles, mais aussi être achetée.

La Lettre du Réseau Arc-en-Ciel Théâtre Coopérative n° 57 - Juin 2016

Responsable de publication : José Da Costa ★ Comité éditorial : Christophe Abramovsky, Kamel Boudjellal, Bruno Bourgarel, Myriam Bourgarel, José Da Costa, Cécile Courageot, Linda Dorfers, Marlène Emily, Arnaud Frenel, Yves Guerre, Juliette Guttin, Julien Macé, Julien Pechot, Jessica Raynal, Ludovic Serru, Esther Suel, Stéphane Triquenaux ★ Coordination et réalisation : Stéphane Triquenaux ★ Supplément à la revue Résonances, ne peut être vendu ★ ARC EN CIEL THEATRE Coopérative - Délégation nationale - 1, rue Sainte Lucie - 75015 Paris. <http://arcenciel.theatre-forum.org> ★ developpement.arcenciel@orange.fr ★ 06 72 76 13 45